

LES SIGNIFICATIONS ARTISTIQUES ET RELIGIEUSES DE CERTAINES DÉCOUVERTES PALÉOLITHIQUES DE L'ESPACE CARPATO-DNIESTRÉEN

Codrin-Valentin CHIRICA*

Les données

À travers le territoire considéré (l'espace carpato-dniestréen), on a découvert des témoignages de l'art mobilier paléolithique, à fonction utilitaire et apparement non-utilitaire, des objets de parure, d'autres matériaux archéologiques, à traits de spiritualité individuelle et collective. On n'a pas signalé d'objets d'art et de parure, ou d'armes avec éléments de décor appartenant à coup sûr au Paléolithique supérieur ancien (l'Aurignacien). De ce point de vue, nous apprécions que les préoccupations artistiques apparaissent constamment à travers l'espace carpato-dniestréen en tant qu'éléments du sacré individuel et collectif, à partir du Paléolithique supérieur moyen (le Gravettien) (Chirica C.V. 1996).

Ohaba Ponor, la grotte Bordu Mare

Département de Hunedoara. C'est d'un niveau d'habitat considéré comme appartenant à l'Aurignacien que provient un pendentif réalisé sur une canine de loup perforée au niveau de la racine (fig. 1:4, Otte *et al.* 1995:127). Le matériel lithique est peu nombreux et insignifiant: pièces atypiques (déchets de taille), une lame à retouches continues sur un côté, un burin d'angle sur cassure sur éclat, une lamelle denticulée. C'est à l'Aurignacien qu'H. Breuil (1925:215) a attribué une lame et un fragment d'os, de type double appointé (fig. 1:5). L'âge de ce niveau est de 28.780±290 BP (GrN-14627) (Păunescu 2001:296-297).

La grotte Someșul Rece

À proximité de Cluj. Dans cette grotte, on a découvert beaucoup d'os de *Bos*, loup, renard, marmotte, *Cricetus frumentarius*, arvicolidés. Beaucoup d'os présentent des incisions d'origine humaine, faites au silex en décharnant la viande. Une lamelle en silex a été considérée par H. Breuil comme de facture magdalénienne.

Un tibia de loup est entièrement perforé ("bâton de commandant"?) et un humérus, également de loup, a la perforation olécraniennne naturelle, mais agrandie par l'homme (fig. 1:1, Breuil 1925:217, fig. 17).

La grotte Gura Cheii-Râșnov

Cette grotte a été habitée pendant le Paléolithique moyen et supérieur. On a identifié deux niveaux d'habitat moustériens (I-II), un considéré comme aurignacien (III) et un autre gravettien (IV).

Le niveau gravettien est superposé à l'habitat aurignacien, et est daté de 22.160±90 BP (GrN-14621), sur base d'un échantillon d'os non brûlés, récoltés dans la moitié inférieure du niveau d'habitat.

L'outillage lithique est fait de grattoirs, burins, micro-gravettes, lamelles à dos.

Les restes fauniques appartiennent aux espèces *Pyrrhocorax graculux*, *Lagopus cf. mutus*, *Tringa cf. glareola*, *Crex crex*, *Athene noctua*, *Anas crecea*, qui préconisent l'existence d'éléments forestiers et des surfaces ouvertes (Păunescu 1996-1998:19).

C'est dans ce niveau d'habitat qu'on a découvert deux pièces de parure: une canine de renard et une incisive de cerf perforées dans la zone apicale (Păunescu 2001:340-343).

Țibrinu, Dobroudja, gisement III (rive gauche du lac)

Dans le périmètre de cette localité, sur la rive du lac Țibrinu, on a découvert deux niveaux d'habitat à foyers, pièces lithiques (grattoir sur éclat et sur lame retouché, burin sur troncature droite retouché, lamelle à retouches fines directes, racloir à retouches fines denticulées), restes faunistiques (*Rangifer tarandus*, *Equus sp.*, *Bison prisus*, *Ursus spelaeus*).

Les pièces d'art mobilier sont représentées par une

(*) ccodrin@hotmail.com

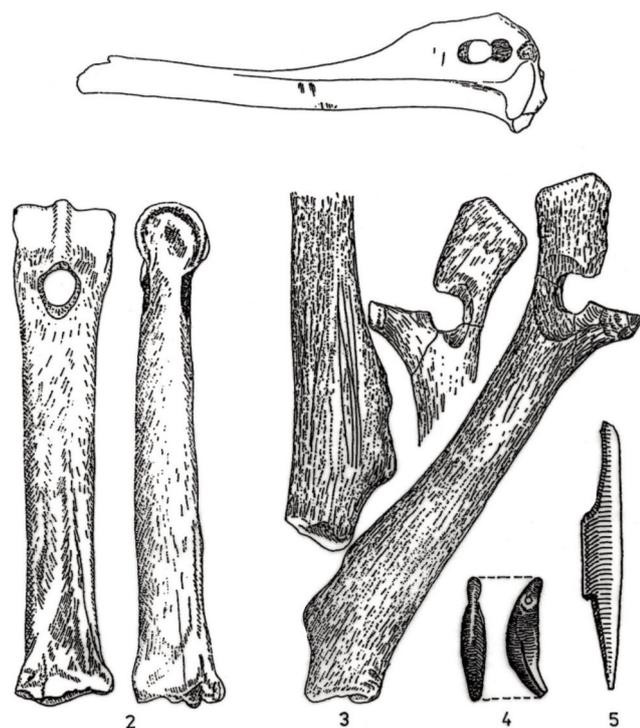


Figure 1. 1, tibia de loup perforé (grotte Someșu Rece); 2, métatarse de cheval perforé (Crasnaleuca); 3, bois de renne perforé (Cotu Miculinți); 4, canine de loup perforé (grotte Ohaba Ponor); 5, lame en os (grotte Ohaba Ponor). 1-3, Gravettien; 4-5, Aurignacien (d'après Păunescu). Echelles différentes.

canine perforée d'*Ursus spelaeus*, et un éclat d'os, rectangulaire, à un côté tronqué obliquement, dont les surfaces sont vaguement polies. La surface externe est décorée de trois files de lignes en zigzag, disposées longitudinalement, en trois registres, délimités par des lignes continues, toujours incisées. La perforation pour la pendaison est faite des deux surfaces vers l'intérieur (fig. 2:5-6).

Les données de chronologie absolue indiquent l'âge de 18.350 ± 200 BP (GrN-23073) pour le niveau I et 13.760 ± 170 BP (GrN-23074) pour le niveau II, sur base d'échantillons de charbon et d'os (Păunescu 1999:218-220).

La grotte Cioarei-Boroșteni

Elle a fourni, elle aussi, quelques pièces d'art et de parure. C'est là-bas qu'on a identifié trois niveaux d'habitat: le niveau moustérien, le niveau aurignacien et celui gravettien. En fait, il faut préciser que l'auteur des recherches, parfois en collaboration avec M. Otte, ne donne pas de manière explicite l'encadrement culturel des deux niveaux: inférieur et supérieur, de la couche O; M. Cărciumaru et ses collaborateurs précisent seulement l'encadrement de celui-ci dans le Paléolithique supérieur (Cărciumaru 2000:140-148). De ce point de vue, nous précisons que, dans l'ensemble de la couche O, on a découvert 14 outils (un grattoir sur lame, 8 lames retouchées, un grattoir-burin sur troncature concave retouchée, un éclat retouché, une lamelle à dos, une pièce à troncature

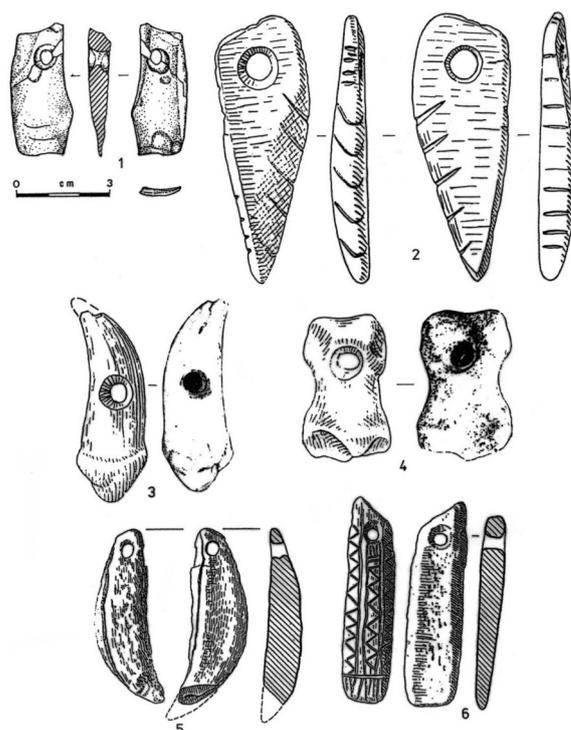


Figure 2. 1-6, pendentifs en os ou en dents du gravettien. 1, Mitoc-Malu Galben; 2-4, grotte Peștera Cioarei-Boroșteni; 5-6, Țibrinu-Constanța. 1, d'après Otte *et al.* 1995; 2-4, d'après Cărciumaru 2000; 5-6, d'après Păunescu. Echelles différentes.

oblique et retouchée, une lamelle retouchée), auxquels il faut ajouter 13 produits laminaires bruts, 6 éclats à retouches, 16 lames et lamelles sans retouches, un éclat. On remarque aussi la présence d'une lame d'obsidienne, unique dans le cadre des habitats établis dans les grottes carpatiques. R. Dobrescu (Cărciumaru 2000:148) attribue le niveau supérieur de la couche O au Gravettien.

Dans la partie supérieure de la couche O, à la profondeur de 0,75 m, dans un milieu spécifique au Paléolithique supérieur, d'importantes pièces d'art mobilier ont été découvertes: un pendentif décoré, une incisive et une phalange d'*Ursus spelaeus*, toutes les trois perforées. À celles-ci, s'ajoutent deux perles en fragments de stalactite, tubulaires, dont chacune à une perforation longitudinale, probablement naturelle, l'intervention de l'homme étant remarquée seulement pour ce qui est de la taille des perles aux dimensions actuelles.

Le pendentif a été réalisé sur un éclat en grès marneux de forme triangulaire allongée, irrégulière, à la partie supérieure légèrement concave, oblique. Un côté est presque droit, l'autre un peu arqué. Dans la partie supérieure, on a réalisé une perforation, des deux surfaces vers le centre. Tout le décor est représenté par des lignes incisées courtes. Sur l'avant, il y a des lignes courtes tracées vers le bord pour se poursuivre sur le revers de la même manière, oblique. Quatre lignes courtes décorent le bord droit, 2 ont été marquées dans la partie supérieure, au-dessus de la perforation; 10 autres, dont 8

profondes et 2 superficielles, ornent le bord gauche. L'auteur des recherches considère que le pendentif a été initialement couvert entièrement d'ocre, vu que la pièce présente encore des traces d'ocre aussi bien sur des portions des deux surfaces que dans les lignes incisées (fig. 2:2, Cârciumar 2000:174).

L'incisive d'*Ursus spelaeus* n'a pas été perforée à la base de la racine, mais vers son milieu, 2 mm en bas, vers la partie supérieure. Cette pièce a été, elle aussi, perforée des bords vers le centre, où elle atteint la dimension de 3 mm. Il semble que la pointe de l'incisive a été rompue anciennement. La perforation de la pièce là où la dentine a causé des difficultés d'exécution, semble démontrer que d'autres valences ont déterminé l'artisan paléolithique à procéder d'une autre manière que dans la plupart des pièces de ce type découvertes dans de niveaux d'habitat gravettien (fig. 2:3).

La phalange, provenant toujours d'*Ursus spelaeus*, est elle aussi perforée de la même manière, avec l'orifice réalisé dans la moitié proximale, celle-ci ayant au centre 3,2 mm (fig. 2:4). Il est intéressant à signaler que les auteurs des recherches ne mentionnent pas d'autres restes fauniques d'*Ursus spelaeus* dans le niveau archéologique O, appartenant au Paléolithique supérieur.

Les trois pièces présentaient un degré considérable d'usure des perforations dans la zone supérieure de celles-ci, démontrant, de cette façon aussi, leur utilisation en tant que pièces de parure, pendues, mais qui auraient pu bien présenter des caractéristiques cultuelles.

Les auteurs des recherches précisent encore l'existence d'une perle en os, légèrement ovale, perforée, tout comme celle d'un possible autre pendentif, fait d'un matériel qui n'est pas précisé, à plusieurs lignes incisées: une dans la partie supérieure, plus grosse, probablement pour la pendaison, et trois autres, dont une n'est pas finie, dans la partie inférieure (Cârciumar 2000:173-174, 205, fig. 59).

Dans la couche O, on a identifié les suivantes associations faunistiques, appartenant à une étape froide, et une autre, à aspect climatique chaud, considérée comme spécifique à l'oscillation climatique Tursac. La première association, à éléments cryophiles, comprend: *Pyrrhocorax graculus*, *Lagopus mutus* (rencontrées aussi dans les sédiments du niveau gravettien de la grotte Gura Cheii-Râșnov), *Lyrurus tetrix*, *Chionomys nivalis*, *Microtus subteraneus*; la seconde association de climat froid, à nuances continentales, est représentée par *Spermophilus citellus*, *Chionomys nivalis*, *Microtus oeconomus*, *M. agrestis*, *Ochotona cf. pusilla*, *Apodemus sylvaticus*, *Gulo gulo*, *Capra ibex*. Les espèces de climat plus chaud sont représentées par *Spalax leucodon*, *Apodemus sylvaticus*, des éléments de l'espèce *Cricetus*, *Clethrionomys glareolus*, *Arvicola terrestris*, *Microtus arvalis* (Cârciumar 2000:204). La présence de *Gulo gulo* nous semble tout à fait intéressante puisqu'on l'a rencontré aussi à Mitoc-Malu Galben, mais là-bas il se trouvait dans son milieu

favorable, zone marécageuse au voisinage du gisement.

Du point de vue de la chronologie absolue, les âges de 23.950±120 BP (GrN-15.051) et 23.380±240 BP (GrN-15.045) ont été obtenus pour le niveau inférieur de la couche O, et celui de 21.620±230 BP (GrN-15.050) pour le niveau supérieur de la même couche (Cârciumar et al. 1996:404).

Stânca-Ripiceni

Le long du Prut, département de Botoșani. C'est dans ce gisement que N.N. Moroșan (1938:25) précise la présence de la moitié postérieure d'un maxillaire inférieur droit de renard, une canine de loup tout comme d'une coquille de *Helix*, perforés, probablement pour être pendus. Le niveau VII, où les pièces ci-dessus ont été découvertes, appartient à une étape finale du Gravettien de la Dépression du Prut Moyen (Chirica V. 1989:62-66).

Mitoc-Malu Galben

Le long du Prut, département de Botoșani. Dans les niveaux gravettiens, on a découvert deux objets d'art mobilier. En 1981, dans le second niveau gravettien, le complexe 27, à deux foyers et un atelier de taille, a fourni une amulette-pendentif, sur cortex, datée de 26.700±1040 BP (Gx-9418) (Chirica. V. 1982:229-231, 1983:38-44, 1989:53-54).

En 1993, le IVe niveau d'habitat a fourni un autre pendentif, en os, perforé, mais sans décor (Otte et al. 1995:119-152). Sa face supérieure est la surface convexe, qui représente la position externe de l'os haversien. Sa face inférieure est la surface concave, qui représente la position interne de l'os haversien (fig. 1:1-2, Otte et al. 1995:119).

Le support pour la réalisation du pendentif est un fragment diaphysaire d'un os long, appartenant à un herbivore adulte: *Equus*, *Bos primigenius* ou *Bison priscus*, le mieux représenté dans ce niveau d'habitat, parmi les restes faunistiques. Sur la partie proximale de la face supérieure, dans la partie gauche, on observe les portions du relief fibrillaire des petites zones qui ont subi l'action superficielle de charnage à sec: des stries courtes, spécifiques, disposées irrégulièrement, parfois croisées. La surface inférieure présente des ridules spécifiques, de 4-5 mm de longueur. La pièce est presque entièrement conservée, mais elle était déjà cassée au moment de la découverte, obliquement face à la perforation, et avec une fissure longitudinale, sur la même partie de l'objet.

La pendeloque a une forme quadrilatère allongée, non décorée, avec une perforation pour la pendaison, faite de deux surfaces vers l'intérieur (fig. 2:1, Otte et al. 1995:120, fig.1-15).

Nous considérons nécessaire de préciser que le niveau IV d'habitat gravettien de Mitoc-Malu Galben est daté à 20.150±210 BP (GrN-13765), 20.300±700 BP (GrN-14031) et 20.945±850 (GX-8503) (Chirica V. 1989:55).

Cotu Miculinți

Le long du Prut, département de Botoșani. Dans ce gisement gravettien, on a découvert plusieurs pièces en bois de renne et en os, qu'on peut inclure parmi les objets d'art. Le plus représentatif, en laissant de côté les outils (poinçons, perçoirs, lances, harpons, marteaux et marteaux-pics, etc.) est un "bâton de commandement" en bois de renne, appartenant au niveau II d'habitat. Celui-ci a été réalisé du bout proximal du bois. Sur la deuxième ramification, la pièce a été taillée. La perforation, de dimensions plus grandes, a été réalisée au niveau de la ramification, les deux surfaces illustrant le polissage autour de la perforation. Quatre incisions longitudinales décorent l'une des surfaces, dans la proximité de la seconde ramification (fig. 1:3, Brudiu 1980a:13-15, 1987:80, fig. 8:1).

Du point de vue de la chronologie absolue, les habitats de Cotu Miculinți sont datés de 18.810±300 BP (GrN-12661) (niveau V) à 20.140±410 (GrN-12662) (niveau VII). Si nous corrélons ces âges à la position stratigraphique, on peut estimer que le niveau II est plus récent (Chirica V. & Borziac 2003:10).

Crasnaleuca

Le long du Prut, département de Botoșani. C'est dans ce gisement gravettien qu'on a découvert également un "bâton de commandement", fait d'un métatarse d'*Equus caballus* (fig. 1:2, Brudiu 1980b:427-430, 1987:80, fig. 9:1).

La datation des habitats est corrélée à l'évolution interne du Gravettien sur le territoire de la Roumanie. De la sorte, le niveau IV de Crasnaleuca-Staniște a été daté de 19.460±220 BP (Bln-1443), et le niveau VII de 21.700±800 BP (GrN-12671) (Chirica V. & Borziac 2003:9). Malheureusement, l'auteur de la découverte ne précise pas le niveau d'habitat dans lequel a été découverte la pièce présentée (Brudiu 1994:279).

Dans la vallée du Dniestr, plusieurs gisements paléolithiques ont fourni des objets d'art ou de parure, en marne ou en d'autres matières premières.

Brînzeni

Le long du Racoveț, affluent du Prut. En général, ces découvertes peuvent être incluses dans le Paléolithique supérieur ancien, même si les datations de chronologie absolue connues jusqu'à présent semblent contradictoires (Chirica V. *et al.* 1996:30).

Une amulette en ivoire, découverte dans la partie centrale de la grotte, vers la partie inférieure de la couche d'habitat, a une importance tout à fait particulière, aussi bien par sa position culturelle-stratigraphique, que par sa manière de réalisation et sa signification artistique, spirituelle. Les deux parties de la pièce sont bien décorées par un décor punctiforme, disposé à la base, mais aussi dans les parties centrale et

supérieure du pendentif. L'orifice de pendaison du bout de la pièce démontre son utilisation en tant que pendentif, mais cela pourrait indiquer d'autres significations aussi. Le décor de la pièce, située à la base de celle-ci, suggère le buste stylisé d'une femme, souligné par deux files d'encoches, et un collier à trois files d'éléments de parure. La signification du décor, toujours punctiforme, de la zone centrale supérieure de la pièce, est difficile à préciser. Nous n'excluons pas non plus l'idée de *phallus* (fig. 4:2). Dans le même contexte archéologique, on a aussi découvert une incisive de cheval, perforée, utilisée en tant qu'objet de parure, aux parties latérales du segment intra-maxillaire polies et aplaties (Chirica V. *et al.* 1996:29).

Climăuți II

Le long du Dniestr. Il s'agit d'un gisement à deux niveaux d'habitat. Le niveau supérieur présente des traits aurignaciens et a offert beaucoup de pièces d'art mobilier et d'objets de parure. La première pièce d'art est représentée par une coquille d'oursin dans les creux de laquelle se trouve une concrétion marneuse, représentant, d'après la manière de réalisation, la tête d'une figurine anthropomorphe. Plusieurs incisions verticales sont situées en trois registres, délimités par des incisions horizontales. Dans la partie inférieure, une incision plus profonde, circulaire, a déterminé la fragmentation de la pièce (nous n'excluons pas l'idée du découpage intentionnel de la pièce par l'artisan paléolithique). Selon l'avis de l'auteur de la découverte, la tête de la figurine est représentée par la coquille, les cheveux étant indiqués par les incisions latérales, et le cou, par les creux de la partie inférieure. Nous n'excluons pas la destruction préméditée du visage (fig. 2:1, Borziac & Chirica C.-V. 1996:393).

Une plaquette en marne porte un décor incisé sur l'une des surfaces. Un réseau de lignes sous-parallèles, verticales, partiellement obliques, qui s'entrecroisent dans la partie centrale de la pièce, est associé à d'autres lignes, à aspect horizontal, tracées d'un bord à l'autre de la même surface (fig. 3:6).

La troisième pièce est représentée par un pendentif réalisé en marne, par polissage. Les bouts sont détériorés, à notre avis intentionnellement, par la section de l'objet à forme quasi-cylindrique. Une ligne horizontale, incisée dans la moitié supérieure, près du centre, a été réalisée pour que la pièce puisse être pendue, tout comme la pièce presque identique de Peștera Cioarei-Boroșteni.

La partie supérieure d'un "bâton de commandement" a été réalisée en ivoire de mammoth, la pièce étant beaucoup plus élaborée que celle de Cotu Miculinți. La pièce de Climăuți II est effectivement taillée dans la masse de l'ivoire, par l'arrondissement et puis la perforation de la "tête", le manche, assez gros, étant aminci par la taille du morceau d'ivoire. (fig. 6:4, Chirica V. & Borziac 1995:209).

Pas moins de 23 coquilles de *Ceritium vulgatum* Brug., *Nassa reticulata* L. ont été perforées, probablement

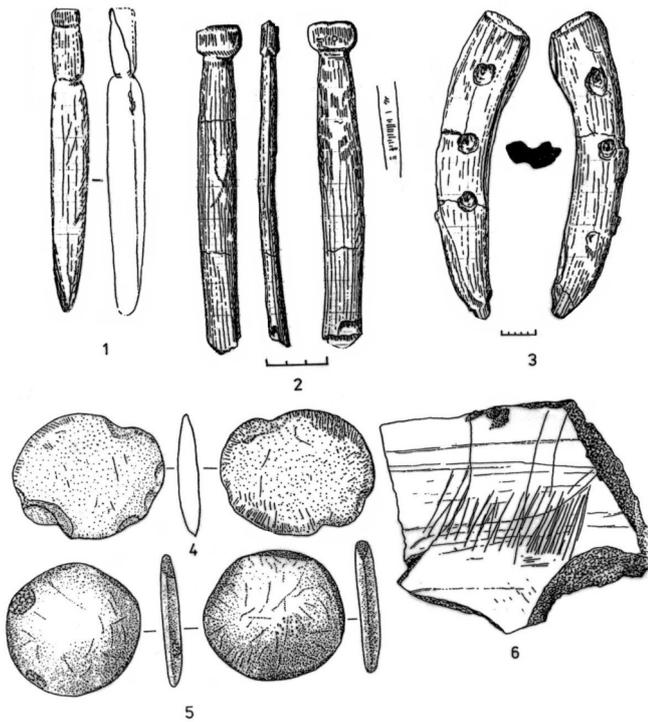


Figure 3. 1-2, pièces anthropomorphisées; 3, bois de renne décoré; 4-6, plaquette décorées en grès (5) et marne (4, 6). Gravettien. 1-3, Molodova V; 4-5, Cosăuți; 6, Climăuți II (d'après Borziac & Chirica). Echelles différentes.

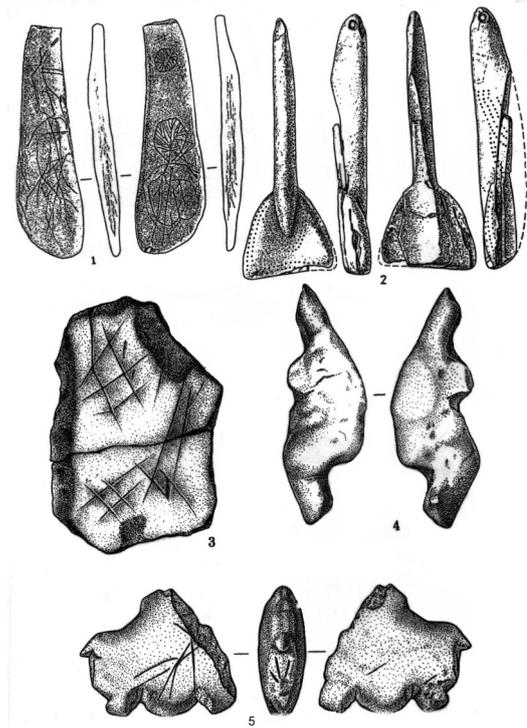


Figure 4. Pièces en grès (1), marne (3-5) et ivoire (2) du Gravettien de Cosăuți d'après Borziac. Echelles différentes.

pour former un collier. À celles-ci, s'ajoutent des perles tubulaires en os et d'autres objets de parure, en ivoire (fig. 6:1-3), en os ou bois d'animaux, ayant été décorés par des incisions (Borziac *et al.* 1992:86, fig. 7:1-31).

La faune de ce niveau d'habitat est représentée par *Mammuthus primigenius* (1.100 restes provenant de 19 individus), *Equus latipes*, *Bison priscus*, *Rangifer tarandus*, *Cervus elaphus*, *Canis lupus*, *Vulpes vulpes*, *Lepus* sp. (Obadă *et al.* 1994:252).

Le niveau d'habitat dans lequel on a découvert les pièces mentionnées a été daté à 20.350±230 BP (LU-2481), âge qui normalement devrait certifier l'existence d'un niveau gravettien. D'autre part, la présence du mammoth et du renne certifie l'existence d'un climat périglaciaire, et cet habitat serait placé juste avant la phase climatique "maximum Valdai" telle qu'elle apparaît dans la périodisation établie par Olga Soffer (1985).

Nous précisons encore que les trois premiers objets présentés ont été identifiés dans le périmètre d'une habitation de forme circulaire, à la construction de laquelle on a utilisé des restes osseux et des défenses de mammoths (Borziac & Chirica C.-V. 1996:393).

Duruitoarea Veche

Dans la zone du Prut Moyen. Dans cette grotte, le niveau

appartenant au Gravettien final a offert une pointe de lance et un fragment de bracelet, fait d'une lame d'ivoire, perforée dans la partie supérieure et près de l'extrémité inférieure et polie sur les deux surfaces. Le fragment préservé peut démontrer que la pièce faisait partie d'un bracelet ou d'un collier à plusieurs pièces (Chirica V. & Borziac 1995:204).

Molodova V

Le long du Dniestr. Le célèbre gisement a offert de nombreux objets d'art et de parure, à signification de nature spirituelle.

Le niveau VIII, appartenant à un Gravettien ancien, a fourni plusieurs pièces, dont un pendentif piriforme, en ivoire, perforé dans la partie supérieure, qui, selon A.P. Tchernysch, pourrait représenter une figurine féminine stylisée (Chirica V. & Borziac 1995:204, fig. 6:5).

Parmi les pièces taillées en ivoire, du niveau VI, daté à 17.500±180 BP et 16.750±250 BP, il y a une qui pourrait être, soit une statuette féminine, soit un "bâton de commandement" (mais non-perforé, fig. 3:1), car elle est aplatie dans la partie supérieure, "la tête" étant représentée par la taille intentionnelle du fragment d'ivoire (Chirica V. & Borziac 1995:204, fig. 6:1).

Dans le niveau IV, on a découvert une dent perforée, et dans le niveau III, daté à 13.370±540 BP, une pièce en ivoire pourrait aussi être soit une statuette stylisée soit un "bâton de

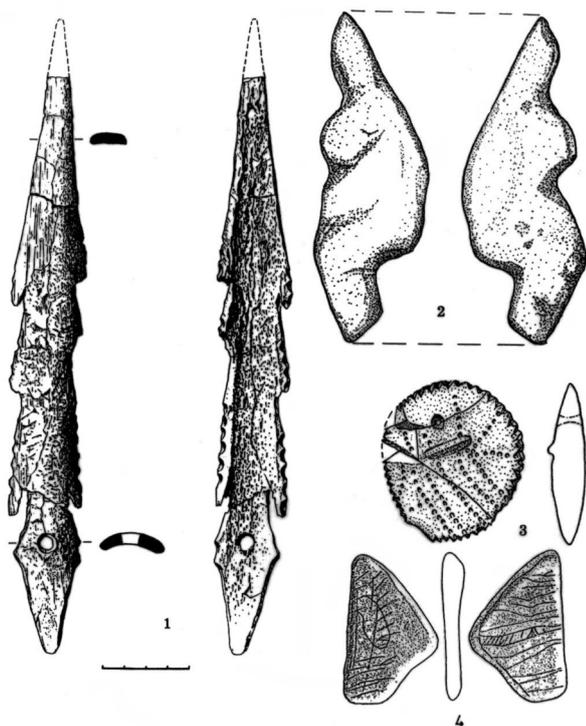


Figure 5. Pièces en bois de renne (1) et marne (2-4) du Gravettien de Cosăuți d'après Borziac. Echelles différentes.

commandement", de type baguette, à cannelure dans la partie supérieure qui est encore plus mince (fig. 3:2). Une autre pièce, en bois de renne, qui préserve la courbure spécifique, naturelle, est décorée de trois encoches, presque rondes (perforations pas finies?) (fig. 3:3, Chirica V. & Borziac 1995:206, fig. 6:2-3).

Cosăuți

Le long du Dniestr, sur la deuxième terrasse du fleuve. Il s'agit d'un gisement déjà bien connu grâce aux recherches effectuées là-bas par I. Borziac. C'est dans ce gisement qu'on a découvert, dans différents niveaux d'habitat, de nombreuses pièces à traits artistiques, appartenant à la catégorie d'art mobilier, dont quelques-unes en grès et en marne. Les pièces en marne sont de formes différentes, et à destinations diverses. La plupart appartiennent au niveau 2.

Dans le niveau 2a, dans le périmètre d'une habitation de surface, près du foyer, se trouvait une statuette féminine. Pour la réalisation de celle-ci, on a utilisé une concrétion allongée, à laquelle on a donné une forme anthropomorphe vue du profil (Borziac & Chirica C.-V. 1996:394, fig. 1:4). Celui qui l'a modelée a utilisé les éléments naturels de la concrétion de marne pour finir, de manière schématique, les pieds et la tête. L'abdomen et la poitrine sont réalisés par des encoches, peut-être naturelles, qu'il a finies en accentuant un petit peu la partie dorsale et l'abdomen, son intention étant de suggérer une femme enceinte. À condition qu'il ne s'agisse pas d'un dépôt d'oxydes de magnésium, on peut admettre que la statuette a été découverte avec une couche d'ocre marron foncé (fig. 4:4).

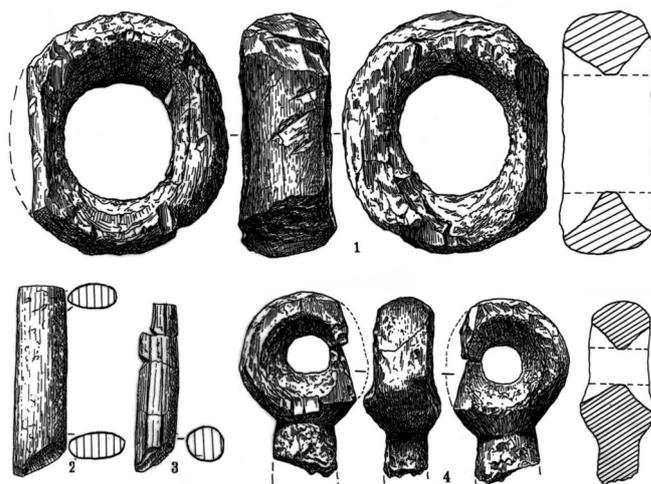


Figure 6. Pièces aurignaciennes en ivoire de Climăuți d'après Chirica V. & Borziac. Echelles différentes.

Une amulette-pendentif, en marne blanc, a été découverte dans le même niveau. Cassée (rituellement ?) dès le Paléolithique, l'amulette a été découverte en quatre fragments, situés dans leur positionnement initial. Elle a la forme d'un disque, aux surfaces polies, à section ovale. Elle présente une perforation pour la pendaison, réalisée à partir des deux surfaces vers le centre de la pièce. Tout son périmètre est décoré d'incisions, tracées à la distance d'approximativement 1,2 mm l'une de l'autre, tout le contour présentant un nombre de 60-70 incisions. L'avert de la pièce présente un décor élaboré et le revers, qui n'est que poli, montre une proéminence conique placée dans la partie supérieure, sous la perforation. Tout le décor de l'avert est réalisé par des files de points dont certaines interrompues dans la zone centrale par une proéminence oblique, allongée, placée au même niveau que celle du revers. Cinq files de points décorent la partie inférieure de la pièce, et la première continue en angle droit vers le bord supérieur et de l'angle, une autre file, horizontale, est située vers le bord, divisant toute la surface qu'elles décorent en deux zones égales, ayant la forme de triangles symétriques. La deuxième file de points traverse presque toute la pièce, et la troisième est arrêtée dans la partie supérieure de la pièce au niveau de la perforation. La quatrième file continue jusque vers la partie supérieure de la pièce, tandis que la cinquième s'arrête au niveau de la fracture. La sixième file est arquée sous la forme d'une demi-lune mais sa partie supérieure est détruite par la cassure de la pièce (fig. 5:3).

Le même niveau 2a a fourni une statuette zoomorphe fragmentaire, en marne, représentant le profil d'un bison, aux pieds courts et gros, à protubérances, taillés dans la masse de la plaquette, pour représenter l'abdomen, par deux encoches vaguement arrondies. La queue, courte, presque angulaire, est obtenue toujours par des incisions dans la masse de la pièce. La tête est absente. Du côté droit, la statuette est décorée de plusieurs lignes incisées, qui pourraient représenter les flèches du chasseur. Trois lignes courtes ont été aussi incisées le long du profil de la pièce, sous la queue de l'animal, deux autres marquant la ligne entre l'abdomen et les pieds postérieurs (fig.

4:5). Nous n'excluons pas non plus l'idée de l'auteur de la découverte quant à la probabilité que la pièce représente une femelle enceinte (Borziac & Chirica C.-V. 1996:394, fig. 1:5).

Une autre plaquette en marne, à décor incisé, a été découverte dans le niveau 2b, cassée en deux fragments presque égaux. Ce n'est qu'une des surfaces qui présente des décorations, par des lignes incisées, qui forment deux registres distincts. La partie supérieure présente deux lignes presque parallèles, le long d'une certaine distance, puis, celle de la gauche crée un angle obtus jusqu'à la limite supérieure de la plaquette. Ces deux lignes sont "taillées" par deux autres, elles aussi presque parallèles créant un carré; la troisième, étant oblique, crée un quadrilatère à deux angles droits, l'un obtus et l'autre aigu. Le registre inférieur présente, comme image centrale, un carré fait de quatre lignes qui s'entrecroisent, se prolongeant aussi en dehors de la figure géométrique, vers la partie droite du décor central, deux autres lignes obliques, parallèles étant tracées mais la première est perpendiculaire sur le côté supérieur du quadrilatère. La seconde, tracée plus en bas, avec deux autres lignes incisées, forme avec les deux premières deux lettres X, dont l'une plus visible. Dans la moitié supérieure de la plaquette, cette seconde ligne est taillée par une autre, courte, créant ainsi un angle assez aigu. Trois autres lignes, plus courtes, incisées sur la surface supérieure de la plaquette, ne semblent pas présenter des tangences au décor central, dont l'interprétation peut être liée à des représentations spatiales (fig. 5:3).

Un autre objet en marne, découvert dans le niveau 1, est représenté par une pièce trapézoïdale, décorée seulement sur l'une des surfaces à décor linéaire incisé, sans que celui-ci soit élaboré. Les 11 lignes presque verticales s'entrecroisent (la plupart), créant un paysage indéchiffrable. Il n'est pas exclu que ce "décor" représente, en fait, les traces de l'aiguillage de certains objets en os (Borziac & Chirica C.-V. 1996:394, fig. 2:4). C'est toujours du niveau 1 que provient un harpon, de très grandes dimensions (longueur, 34 cm), à trois barbelures, asymétriques, sur chaque partie, dont certaines décorées. La pièce est perforée dans la partie supérieure, qui est toujours à pointe. Les dimensions et la manière de réalisation n'excluent pas les caractéristiques esthétiques et culturelles (fig. 5:1).

Dans le niveau 3a, on a découvert un objet en marne, de forme trapézoïdale, au centre perforé des côtés vers l'intérieur. Une surface est légèrement bombée, l'autre plate. C'est un nouveau type de pendentif, pourvu que la pièce n'ait eu d'autres significations pratiques ou symboliques (Borziac & Chirica C.-V. 1996:395, fig. 3:2).

Dans le niveau 3b on a découvert plusieurs objets d'art et de parure, parmi lesquels on mentionne une pointe en bois de renne, décoré par des incisions spiralées. Tout aussi important est le fait que la pièce a été entièrement couverte d'ocre rouge, ce qui lui confère aussi une signification culturelle.

D'autres nombreuses pièces d'art, de parure, y com-

pris les statuettes schématisées (figs. 3:4-5, 4:1, 5:4, 7:1-24), ou les images, à décor incisé, anthropomorphes et zoomorphes, ont été découvertes dans le gisement de Cosăuți (Borziac *et al.* 1998, fig. 1:8). Un catalogue de toutes ces découvertes serait très utile pour essayer d'établir le caractère culturel, de sacré collectif, de ce gisement particulièrement important du Paléolithique supérieur final.

D'une manière strictement chronologique, les gisements de Cosăuți sont datés entre 15.520±800 BP (LE-3305) et 19.410±100 BP (GrN-21795), mais, si l'on considère le positionnement stratigraphique des niveaux d'habitat, tout comme la cohérence des datations, on peut constater que l'âge supérieur réel est de 17.230±140 BP (GrN-21792) (Damblon *et al.* 1996:195, tabl. 8).

Dubova, Abri sous roche, Cuina Turcului

À proximité du Défilé du Danube (les Portes de Fer). Nous sommes revenus sur le territoire de la Roumanie d'une manière chronologique, pour présenter les découvertes de facture tardigravettienne de deux niveaux d'habitat.

Puisqu'il n'y a pas de différences significatives entre les deux niveaux d'habitat, nous allons présenter d'une manière non-détaillée les découvertes d'art et de parure. De la sorte, on présente 15 pièces de parure: 11 canines de cerf, 1 incisive inférieure de loup, 1 autre de sanglier, 2 d'herbivores, 2 vertèbres de poissons, toutes perforées, un pendentif de forme rectangulaire, perforé à l'un des bouts, décoré par des lignes fines, incisées et couvertes d'ocre rouge, fragments de *Dentalium*, perforés, tout comme de coquilles entières de *Theodoxus transversalis* C. Pfeifer, *Theodoxus danubialis* C. Pfeifer, *Lythoglyphus naticoides* C. Pfeifer, *Nassa (Cyclope) neritea* Lin., *Zebrina detrita* Muller, toutes perforés pour être utilisés en colliers. On a aussi découvert des galets de rivière et des fragments de grès, couverts d'ocre rouge sur les deux surfaces, des rognons d'ocre rouge, hématite et graphite.

Les pièces d'art mobilier sont assez nombreuses et diversifiées, étant faites de fragments d'os, et en bois, une seule étant réalisée par une phalange d'*Equus*. Elles sont toutes décorées de motifs incisées, la majorité d'expression géométrique: triangle, quadrilatère, rhombe, lignes en réseau, bandes de lignes horizontales, obliques, verticales, d'habitudes parallèles, le décor étant parfois représenté par des méandres; trois objets présentent un décor hachuré et délimité par des lignes parallèles elles aussi incisées. Parfois le décor a un aspect ondulé. Les pendentifs sont aussi représentés par des fragments d'os, de forme rectangulaire, perforé et décoré par des incisions très fines. Selon nous, deux pièces attirent l'attention: la phalange d'équidé, décoré sur toutes les faces et qui représente l'image féminine doublement affrontée (fig. 8:1), assez bien représentée dans l'art néo-énéolithique carpato-danubien (fig. 8:2), et une autre statuette, toujours anthropomorphe, très stylisée, mais plus représentative que le "bâton de commandement" de Cosăuți.

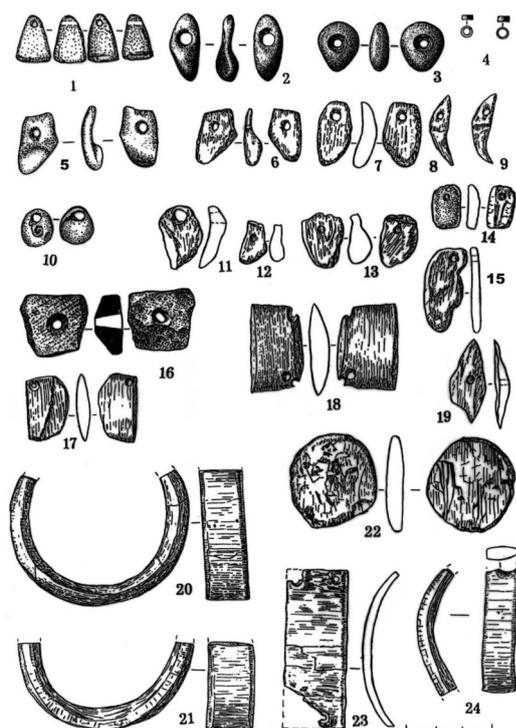


Figure 7. Pièces de parure du Gravettien de Cosăuți d'après Borziac et al. 1998. Echelles différentes.

La datation des deux niveaux d'habitat est la suivante: niv. I - 12.600±120 BP (Bln-803), 12.050±120 BP (Bln-804), 11.960±60 BP (GrN-12665); niv. II - 10.125±200 BP (Bln-802) (Păunescu 2000:342-349).

Dubova, Grotte Climente II

Située dans la même zone des Portes de Fer du Danube, cette grotte est importante par le fait qu'on y a découvert un squelette d'adulte, situé dans la zone la plus ténébreuse de la grotte, dans une profondeur naturelle, formée, probablement pendant sa période de constitution. Le corps du défunt a été déposé sur un lit d'ocre rouge. Pas loin de ce squelette, on a découvert des fragments de la boîte crânienne d'un enfant. La découverte semble appartenir à un Tardigravettien de type méditerranéen, peut-être plus ancien que le premier niveau de Cuina Turcului (Păunescu 2000:373).

Interprétations

De ce qu'on a présenté ci-dessus, on constate que les premières manifestations d'éléments de spiritualité pourrait appartenir à l'Aurignacien, mais ni les données stratigraphiques, ni celles chronologiques, ni même la composition techno-typologique ne permettent d'établir avec exactitude l'encadrement culturel des habitats dans lesquels on a découvert les plus anciennes pièces. Il n'y a non plus d'élément qui permettent leur encadrement d'une manière sûre dans le milieu gravet-

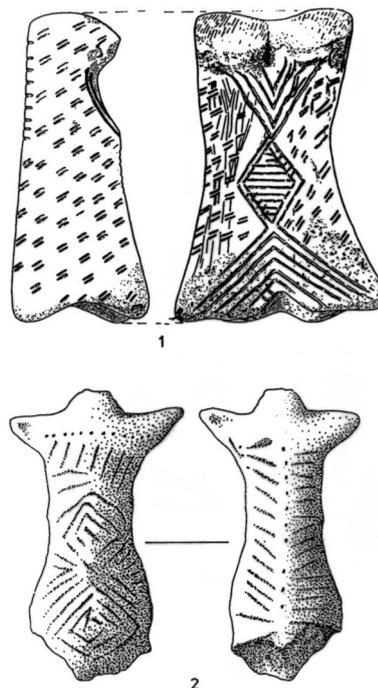


Figure 8. Statuettes féminines décorées par le rhômbe. 1, Epigravettien, Cuina Turcului, d'après Păunescu; 2, culture de Cucuteni, Răucești-Munteni, d'après Monah. Echelles différentes.

rien. Mais leur présence démontre l'existence de l'idée de spiritualité, tout d'abord au moment de la création de ces pièces, même si leur interprétation peut souffrir des différenciations.

Nous voudrions nuancer l'idée de spiritualité et de sacré, individuels et collectifs. Nous apprécions que le **fait spirituel** a existé au moment où, mentalement, l'homme a créé un bien doté d'éléments esthétiques, mais à valeur non-utilitaire. La réalisation matérielle de ce **fait mental** dépend d'une certaine expérience dans le domaine, que l'homme paléolithique a enrichie par les nécessités permanentes de survivance. En ce sens, l'existence d'une stratégie concernant l'utilisation de l'espace à habiter, tout comme la conservation (le dépôt) de biens de nécessité, provenant du milieu écologique, la protection des ressources de nature animale, qui pourraient assurer leur survivance par la chasse, ceux-ci représentant en fait les contradictions permanentes des groupes humains avec le milieu hostile (climatique, géographique, faunique etc.), a constitué une permanence de l'existence de l'homme. L'homme n'a jamais oublié l'état conflictuel avec les grands carnivores, les animaux de proie, mais aussi les herbivores qu'il devait chasser pour s'assurer les moyens alimentaires. On ne saura jamais combien de fois l'homme en tant qu'élément physique, n'a pu survivre au conflit avec le milieu écologique hostile, d'une manière indirecte, ne s'adaptant pas, ou bien de manière directe, étant tué par la force supérieure des animaux qu'il voulait chasser. Le conflit men-

tal a été permanent, et l'homme a essayé de s'assurer la force de ses concurrents dans sa lutte pour survivre. Les moyens ont été nombreux mais nous en avons connaissance seulement de ceux relevés par la voie archéologique. L'homme a "habillé" le visage d'un félin à Hohlenstein-Stadel, il a essayé de s'assurer l'incarnation d'un bison et d'un cerf par une composition fantastique (Caverne du Volp, Ariège), il a créé des images tout aussi fantastiques par des "compositions" du genre homme-animal (Gabilou, Trois-Frères). Lorsque de telles transformations fantastiques, surnaturelles lui ont manqué, l'homme a essayé de manifester sa domination sur ses adversaires du monde de la faune par l'appropriation de certains fragments osseux. Il a perforé des canines et des incisives de prédateurs carnivores (ours, renard, loup) ou d'herbivores à grande force destructive (cerf, renne), ou pour s'approprier la vitesse de déplacement du cheval, renne, cerf. Alors qu'il a chassé le cheval ou le loup, il s'est aménagé le "bâton de commandement" pour démontrer, tout d'abord à soi-même, l'appropriation de la force, des caractéristiques essentielles des animaux chassés, et puis, pour s'assurer la capture de ceux-ci. Il a transformé ces images matérialisées par la perforation des incisives et canines d'herbivores et carnivores, du bois de renne, du tibia de loup, de la phalange d'ours, des éléments de spiritualité mentale en forces du sacré individuel, en devenant leur propriétaire.

La multiplication des essais nous détermine à croire dans l'ampleur de ce phénomène, des pratiques culturelles, adressées à l'esprit, mais imposées par des nécessités de survie physique. La relation **chthonien-uranien** a été créée et le succès dans l'assurance de la suprématie par rapport au milieu écologique, même temporaire et local, est devenu **croissance** à valeur de **religion**, bien que, dans le cas du Paléolithique supérieur, la dissociation entre magie et religion est encore difficile à réaliser.

Surtout à travers l'espace pruto-dniestréen, le Paléolithique supérieur récent (le Gravettien) semble être encore dominé par la présence du mammouth, dont les os ont été intensément utilisés à l'aménagement des habitations, et l'ivoire, à la réalisation des divers objets de parure ou des œuvres d'art mobilier (Chirica V. & Borziac 1995:201-202). En ce domaine, une place secondaire à travers l'espace géographique analysé, semble être celle du bois de cerf et de renne. Les ateliers spécialisés, de Cotu Miculiņi et de Crasnaleuca, constituent un bon exemple. Il est possible que l'utilisation de l'ivoire de mammouth pour la réalisation des objets de parure (surtout bracelets), ou des pièces d'art mobilier soit due à la relative aisance de taille de ce matériel. Mais il ne faut pas oublier non plus l'**idée religieuse** de l'appropriation de la force physique du mammouth par les porteurs de ces créations à caractère artistique. Il existe des possibilités multiples d'interprétation de certaines créations peu définies par la manière de réalisation. Nous nous référons à l'amulette-pendentif de Brînzani, dans laquelle nous voyons la possibilité d'existence du *principe de la dualité féminin-masculin*. Nous basons notre assertions sur le fait qu'on a précisé que la pièce était faite de deux éléments, réalisés séparément: la par-

tie supérieure, à aspect *phallique*, et la partie inférieure dans laquelle on peut voir non pas l'aspect sexuel féminin mais la représentation du buste féminin qui assure la nourriture – caractéristique de tout le monde animal. Si nous prenons en considération la découverte d'autres statuettes féminines, ou de certaines représentations féminines, sur des plaquettes en grès, dans le cadre de cet important gisement du Paléolithique supérieur récent, nous pouvons accorder la due importance à ces éléments d'art. Le décor spiralé identifié par I. Borziac sur plusieurs objets à caractère d'outils, ou la représentation du décor fait de deux triangles juxtaposés sur la phalange de cheval, de Cuina Turcului-Dubova, représentent des prototypes de certaines manières de traitement artistique à caractère de multiplication dans l'art néo-énéolithique carpato-balkanique.

Selon nous, les découvertes paléolithiques que nous avons présentées ci-dessus, à l'exception de celles de Cosăuți, représentent des éléments d'un **sacré individuel**, même si on les utilisait, comme interprétation et utilisation, par les communautés humaines qui les ont créées. À Cosăuți pourtant, la multitude des œuvres d'art, leur variété, la diversité des motifs décoratifs, le traitement artistique des nombreux outils (pointes, aiguilles, harpons, etc.), les gravures à représentations féminines, la diversité des matériaux utilisés en tant que support pour les réalisations artistiques, nous déterminent à considérer ce gisement comme un **sacré collectif** de chaque niveau d'habitat, de valeur religieuse accordée aux grands centres d'art pariétal.

Bibliographie

- BORZIAC I., DAVID A., OBADĂ Th., (1992) - Klimautzi II. Verhnepleolitieskaja stojanka c mamontovoy faunoy v Podnestrovje. *Anuarul* (Chișinău) I:75-94.
- BORZIAC I. & CHIRICA C.V., (1996) - Pièces de marne du Paléolithique supérieur de la vallée du Dniestr. *Préhistoire Européenne* 9:393-401.
- BORZIAC I., OTTE M., NOIRET P., (1998) - Piese de artă paleolitică și de podoabă de la stațiunea paleolitică cu mai multe niveluri de locuire Cosăuți din zona Nistrului mijlociu. *Revista Arheologică* (Chișinău) 2:5-27.
- BREUIL H., (1925) - Stations paléolithiques en Transylvanie. *Bull. Soc. Sc. Cluj* II(2):214-217.
- BRUDIU M., (1980a) - Prelucrarea oaselor și coarnelor de ren în așezarea paleolitică de la Cotu Miculiņi (com. Coțușca, jud. Botoșani). *Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie* 31(1):13-22.
- BRUDIU M., (1980b) - Descoperiri paleolitice la Crasnaleuca, com. Coțușca., jud. Botoșani. *Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie* 31(3):425-433.
- BRUDIU M., (1987) - Le travail de l'os et du bois de renne dans le Paléolithique supérieur de la zone du Prut moyen,

Répertoire typologique. La genèse et l'évolution des cultures paléolithiques sur le territoire de la Roumanie, *Bibliotheca Archaeologica Iassiensis* II:73-86.

BRUDIU M., (1994) - Industria cornului și osului în Paleoliticul superior din nord-estul României. *Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie* 45(3):273-282.

CÂRCIUMARU M., (2000) - *Peștera Cioarei Boroșteni. Paleomediul, cronologia și activitățile umane în*. Macarie, Târgoviște.

CÂRCIUMARU M., OTTE M., DOBRESCU R., (1996) - Objets de parure découverts dans la Grotte Cioarei (Boroșteni, dép. Gorj, Roumanie). *Préhistoire Européenne* 9:403-415.

CHIRICA C.V., (1996) - *Arta și religia Paleoliticului superior în Europa Centrală și Răsăriteană*, Helios, Iași.

CHIRICA V., (1982) - Amuleta-pendantiv de la Mitoc, jud. Botoșani. *Studii și cercetări de Istorie Veche și Arheologie*, 33. 2, pp. 229-231.

CHIRICA V., (1983) - Amuleta-pendantiv de la Mitoc și unele aspecte ale artei și magiei în Paleoliticul superior est-carpatic. *Studia Antiqua et Archaeologica* I:38-44.

CHIRICA V., (1989) - *The Gravettian in the East of the Romanian Carpathians*, *Bibliotheca Archaeologica Iassiensis*, III (ed. V. Chirica & D. Monah), Iași.

CHIRICA V. & BORZIAC I., (1995) - Les ivoires du Sud-Est de l'Europe: Bulgarie, Grèce, Yougoslavie et Roumanie jusqu'au Dniestr. In: J. Hahn, M. Menu, Y. Taborin, Ph. Walter, F. Widemann (eds.), *Le travail et l'usage de l'ivoire au Paléolithique supérieur*. Actes de la Table Ronde, Ravello, 1992, p. 199-210.

CHIRICA V., BORZIAC I., CHETRARU N., (1996) - Gisements du Paléolithique supérieur ancien entre le Dniestr et la Tissa. *Bibliotheca Archaeologica Iassiensis* V:13-30.

CHIRICA V. & BORZIAC I., (2003) - Gravettianul din spațiul carpato-nistrean. *Arheologia Moldovei* XXIII-XXIV:2000-2001:7-19.

DAMBLON F., HAESAERTS P., VAN DER PLICHT J., (1996) - New Dating and Considerations on the Chronology of Upper Palaeolithic Sites in the Great Euroasiatic Plain. *Préhistoire Européenne* 9:177-231.

MOROȘAN N.N., (1938) - Le Pléistocène et le Paléolithique de la Roumanie du Nord-Est. *Anuarul Institutului Geologic al României* XIX:8-32.

OBADĂ Th., DAVID A., BORZIAC I., (1994) - Fauna de mamut din stațiunea paleolitică Climăuți II din Basarabia. *Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie* 45(3):251-256.

OTTE M., CHIRICA V., BELDIMAN C., (1995) - Sur les objets paléolithiques de parure et d'art en Roumanie: une pendeloque en os découverte à Mitoc, district de Botoșani. *Préhistoire Européenne* 7:119-152.

PAUNESCO A.C., (1996-1998) - Les microvertébrés de la grotte Gura Cheii-Râșnov (dép. de Brașov, Roumanie): paléontologie et paléoécologie. *Buletinul Muzeului "Teohari Antonescu" II-IV(2-4):7-32.*

PĂUNESCU Al., (1999) - Paleoliticul și mezoliticul de pe teritoriul Dobrogei. *Studiu monografic* (București) II:212-221.

PĂUNESCU Al., (2000) - Paleoliticul și mezoliticul din spațiul cuprins între Carpați și Dunăre. *Studiu monografic* (București), p. 336-360.

PĂUNESCU Al., (2001) - Paleoliticul și mezoliticul din spațiul transilvan. *Studiu monografic* (București), p. 264-297, 316-345.

SOFFER O., (1985) - *The Upper Palaeolithic of the Central Russian Plain*. New York: Academic Press.